

Passage en 1^{ère}
4^{ème} semaine

Objet d'étude:

Les genres et formes de l'argumentation aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Objectif: étudier la satire des femmes et du mariage dans la fable.

La Fontaine, Fables, "La Jeune Veuve", (1668)

LA JEUNE VEUVE

La perte d'un Époux ne va point sans soupirs,
On fait beaucoup de bruit, et puis on se console.
Sur les ailes du Temps la Tristesse s'envole ;
 Le Temps ramène les plaisirs.
 Entre la Veuve d'une année
 Et la Veuve d'une journée
La différence est grande : on ne croirait jamais
 Que ce fût la même personne :
L'une fait fuir les gens, et l'autre a mille attraits.
Aux soupirs vrais ou faux celle-là s'abandonne ;
C'est toujours même note et pareil entretien :
 On dit qu'on est inconsolable ;
 On le dit, mais il n'en est rien,
 Comme on verra par cette fable,
 Ou plutôt par la vérité.
 L'Époux d'une jeune Beauté
Partait pour l'autre monde. A ses côtés, sa Femme
Lui criait : Attends-moi, je te suis ; et mon âme.
Aussi bien que la tienne, est prête à s'envoler.
 Le Mari fait seul le voyage.
La Belle avait un Père, homme prudent et sage :
 Il laissa le torrent couler.
 A la fin, pour la consoler,
Ma fille, lui dit-il, c'est trop verser de larmes :
Qu'a besoin le Défunt que vous noyiez vos charmes ?
Puisqu'il est des vivants, ne songez plus aux morts.
 Je ne dis pas que tout à l'heure
 Une condition meilleure
 Change en des noces ces transports ;
Mais après certain temps souffrez qu'on vous propose
Un époux beau, bien fait, jeune, et tout autre chose
 Que le Défunt. Ah ! dit-elle aussitôt,
 Un cloître est l'époux qu'il me faut.

Le père lui laissa digérer sa disgrâce.
Un mois de la sorte se passe.
L'autre mois, on l'emploie à changer tous les jours
Quelque chose à l'habit, au linge, à la coiffure.
Le deuil enfin sert de parure,
En attendant d'autres atours.
Toute la bande des Amours
Revient au colombier ; les Jeux, les Ris, la Danse,
Ont aussi leur tour à la fin :
On se plonge soir et matin
Dans la fontaine de Jouvence.
Le père ne craint plus ce défunt tant chéri ;
Mais comment il ne parlait de rien à notre Belle :
Où donc est le jeune mari
Que vous m'avez promis ? dit-elle.

Questions

- 1- Repérez la morale. Quels indices vous permettent de l'identifier ? Quel thème annonce-t-elle ?
- 2- Relevez les figures de style, et en particulier une métaphore, qui se rapportent à la mort. Quelle représentation en est-il donné ?
- 3- Comment le chagrin de la jeune veuve est-il mis en scène ? Quelles expressions rappellent le langage de la tragédie ?
- 4- Quels indices laissent deviner l'ironie du fabuliste ?
- 5- De quelles qualités le père fait-il preuve ? Quels arguments défend-il ?
- 6- Relevez tous les repères temporels. Comment le récit nous rend-il sensibles à l'écoulement du temps ?
- 7- Sur quel revirement le récit s'achève-t-il ? Etait-ce prévisible ? Expliquez.
- 8- Bilan : Quelle vision de la vie cette fable défend-elle ?

Vers le commentaire

Rédigez un paragraphe de commentaire où vous montrerez que cette fable aborde un thème sérieux sous un angle plaisant.